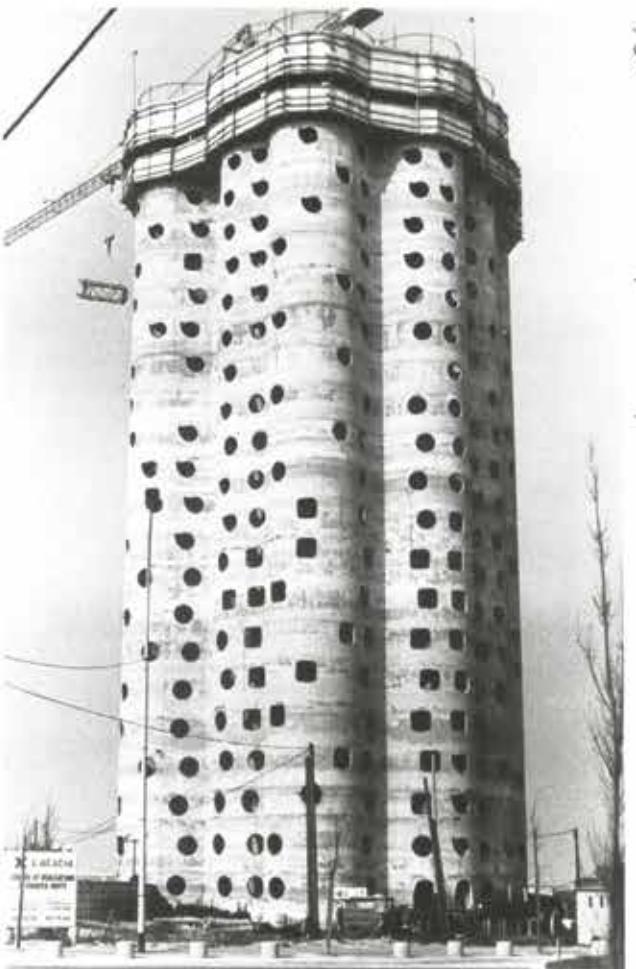


'AA'

L'Architecture d'Aujourd'hui 439

90
ANS / YEARS



E.P.A.D., tour B1 Nanterre Sud

La Défense, zone B

Credit : Clients : Office de HLM de Nanterre, Office de HLM de la Région parisienne.

Architecte : Émile Aillaud.

Ingénieur Conseil B.A. : Société Azais.

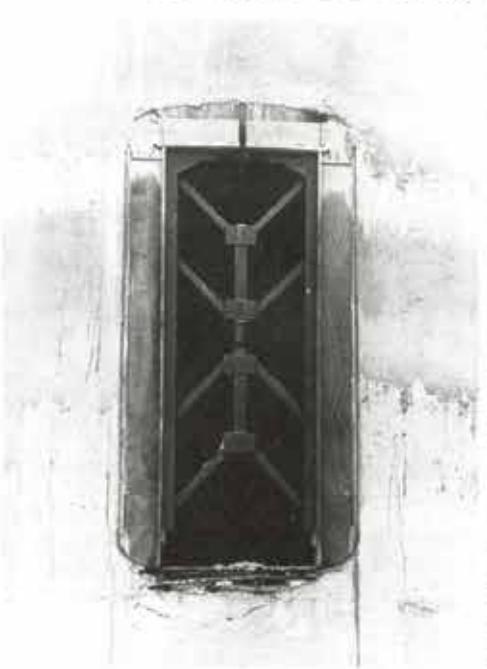
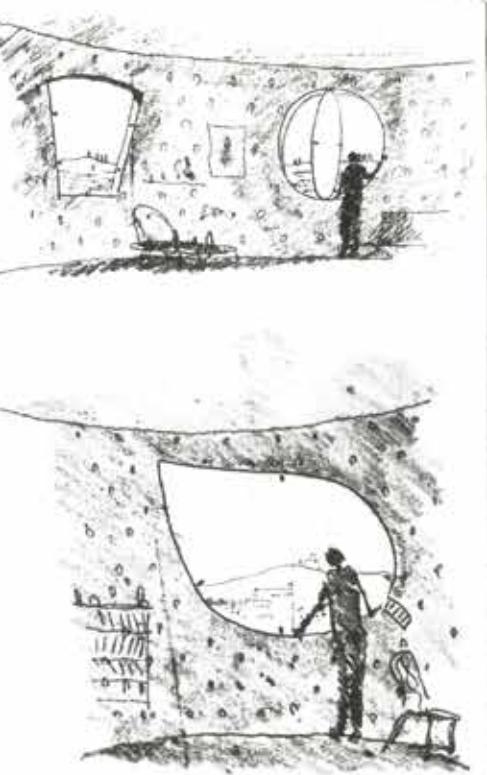
Bureau d'Etudes techniques : OCIB.

Entreprise G.O. : SGTA, pour le coffrage glissant : PROCO.

Projet : Commentaires de l'architecte :

Site : Surface 15 ha en bordure d'un parc public de 24 ha ; une avenue de grande circulation, avenue Pablo Picasso, coupe le terrain dans sa longueur ; nombre total de logements 3 000 ; densité 200 par ha.

Le terrain est situé dans une zone très



50 m. La première tranche, actuellement en construction, comporte 2 tours de 100 m et 6 tours de 50 m, soit 952 logements.

Pour combattre ce que le gigantesque pourrait avoir de trop impressionnant pour l'habitation, l'Architecte a recherché une architecture et une occupation du sol les plus légères possible.

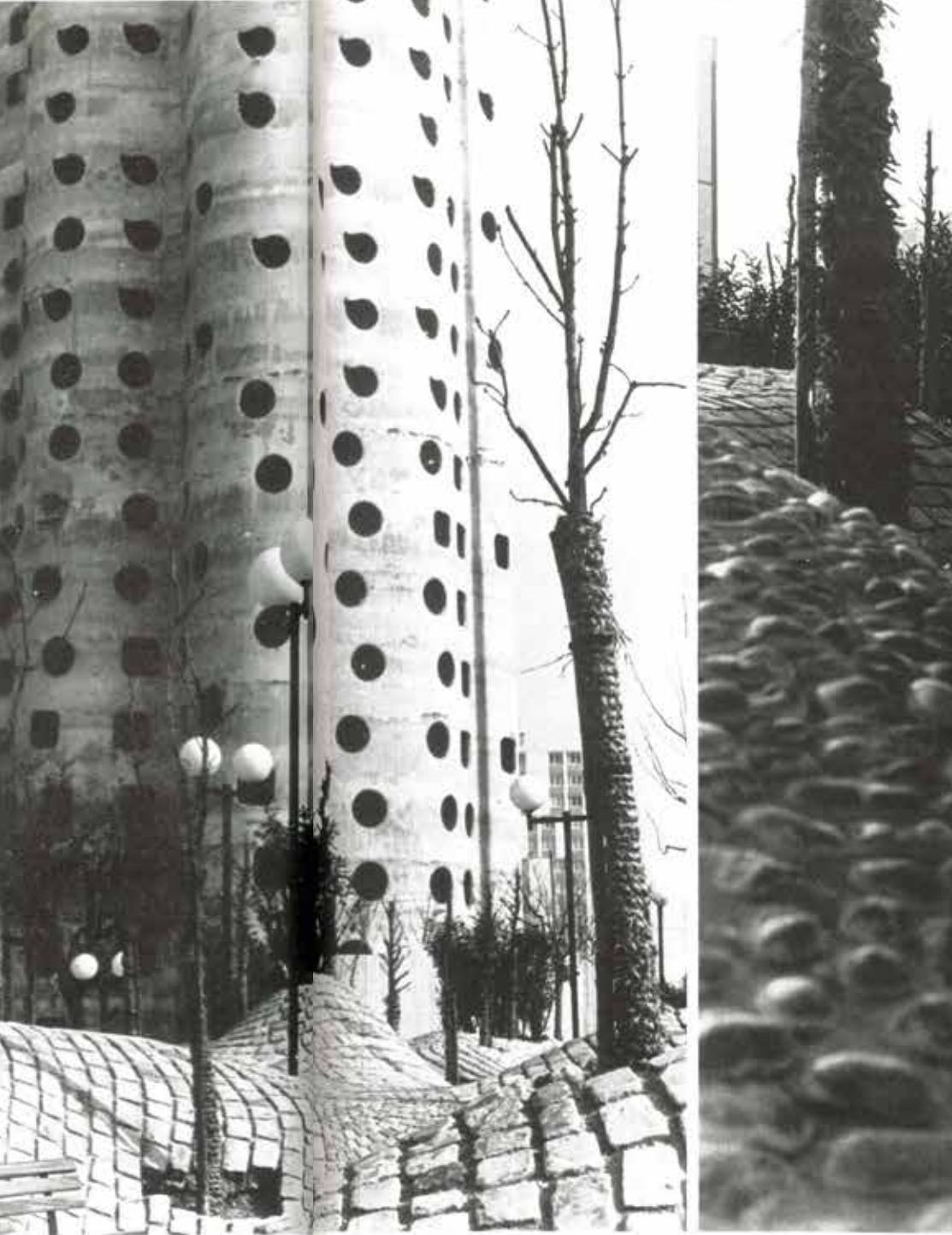
Architecture : Il a d'abord tenu à ce que les tours ne comportent que 5 logements par étage, alors que couramment, ces sortes de bâtiments, pour amortir les ascenseurs et toutes les astreintes réglementaires, en comportent 8 à 10, ce qui rend ces bâtiments oppressants par la longueur des couloirs de desserte ou les logements s'alignent comme des chambres d'hôtel et par le nombre de boîtes à lettres (3 à 400) qui materialisent dans les halls d'entrée la notion d'innombrable dans quoi l'on est perdu. Les tours, d'habitude, établissent leur standing sur leur monumentalité et sur leur architecture panoramique qui les apparentent à des immeubles de bureaux de luxe, essentiellement peu aptes à contenir l'individualité de vies privées.

Pour laisser le sol aussi libre que possible et y prolonger les plantations et le décor du parc voisin, il a été décidé de construire des immeubles de grande hauteur.

Il a été tenu compte d'ailleurs, d'enquêtes sociologiques concluant que le public des logements sociaux et particulièrement du niveau social des P.L.R. acceptait volontiers et même avec préférence les étages les plus élevés, du 25 au 37.

Le projet comporte donc, 11 tours de

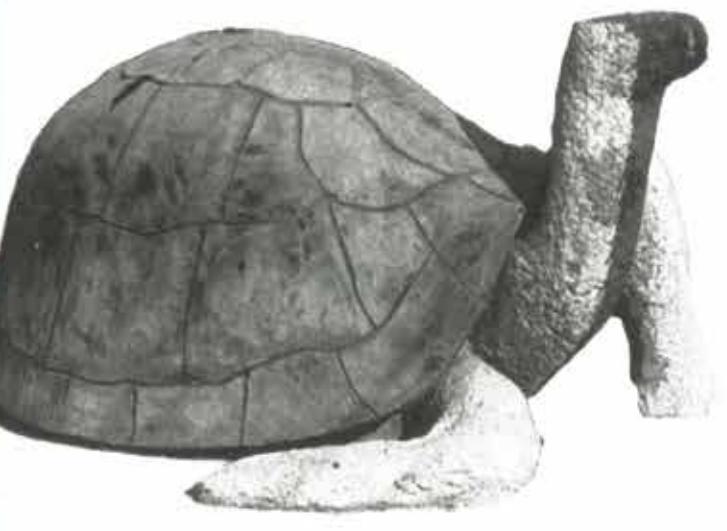
100 m, soit 37 niveaux, et 10 tours de



La forme des tours, prévues en coffrage glissant, est assez souple et complète pour que les bâtiments apparaissent comme des sculptures différentes l'une des autres. Les inflexions des plans permettent surtout que chaque appartement soit établi sur deux ailes, que de ce fait l'on puisse voir ses chambres, que l'on puisse de l'un à l'autre s'interroger et combattre par ce voisinage ce qui pourrait avoir d'angoissante une confrontation absolue et permanente à un passant.

Pour obvier également au vertige, les baies sont réduites et ont la forme d'empreintes. Puisque le béton est essentiellement plastique, il est inutile de maintenir l'ancien équarrissement des baies de plus, les glaces épaisse et trempe fournissent de grands volumes et par des systèmes pivotants étanches permettent de supprimer le montant central des ouvertures qui divise le paysage.

La vue serait ainsi « mise en page » dans des formes élaborées ; c'est ainsi qu'au Palais d'Été de Pékin, les bassins et nymphéas se voyaient à travers l'emprise fantaisiste ou rituelle d'une mangue



Les tours Nuages

AA n° 178, mars 1975

Featured in AA No.178, March 1975

Labellisés « Patrimoine du xx^e siècle » en 2008, les « nuages » des tours d'Émile Aillaud construites entre 1973 et 1981 font désormais partie du ciel architectural français. Chargés de leur rénovation, les architectes Dominique Renaud et Philippe Vignaud (agence RVA) reviennent sur ce projet paru dans AA en 1975.

Officially listed in 2008 as belonging to the "Architectural heritage of the 20th century", the "clouds" of the towers designed by Émile Aillaud between 1973 and 1981 are now part of the French architectural skyscape. Charged with their renovation, architects Dominique Renaud and Philippe Vignaud (RVA office) take a look back at articles devoted by AA to the project in 1975.

DOMINIQUE RENAUD
PHILIPPE VIGNAUD

AA's priceless archives shed light on the origins of some of the buildings designed by Émile Aillaud – an atypical modernist and former dandy who matured into a humanist and poet, a man who surrounded himself with artists and assigned them a vital role in the design of his buildings.

Towers or "skyscrapers" as they are still known were the cause of a certain amount of handwringing in France in the early 1970s. The first oil crisis in 1973 had brought thirty years of post-war prosperity to a sudden end. The steam had gone out of the modernist movement. And a circular issued by regional development minister Olivier Guichard brought down the curtain on vast housing estates by limiting the number of housing units per development, imposing a mix of building types and functions, and banishing an architectural form spawned by the modern movement as expressed in these large housing estates.

"Few things annoy me more than the term 'modern architecture'." Just as the charge was being mounted against this vision of the "modern city" and its architecture, Émile Aillaud, poet of the "anti-right-angle", designed 18 shiny pate-de-verre "cloud towers", including two high rises, with 1,600 social housing units – in short, "skyscrapers" on an urban site.

"Architecture is an option. We would be better without it." The colour of these towers in Nanterre is not decorative. It makes a powerful statement, and even challenges architecture. It connects the ground to the sky. It earthly blends the feet of the buildings into the park, and evanescently loses their heads in the clouds.

"Create a suggestive, haunting place." The tower twists and turns in folds. Although the residence writes a symphony of its own, its purpose is to welcome life, out of gentleness for its inhabitants: "a tenderness for the resident". The curved surface is repeated on the ground, where the anti-paving Tours Nuages stand in a densely planted "rolling landscape". It is all part of what he calls the "human maze".

"The windows in Nanterre are designed to be perforations in apparent disorder." The way windows are positioned can give a glimpse of what residents are doing at home. The columns of kitchens, living rooms, and bedrooms light up and switch off almost at the same time, like a symbol of social cantonment. Over the course of his career, Aillaud gradually shifted the alignment of his windows to blur this "degrading" sight, an approach that reached its masterful climax in the delicate strings of sliding windows of the Tours Nuages. This deliberately gentle confusion is combined with a vocabulary which is added to by the windows. This art of arrangement culminates in squares with rounded edges, portholes, and finally the wonderful sage-leaf tears with their slim swivelled frames, which train the eye. ■

La relecture des précieuses archives d'AA nous plonge dans la genèse des bâtiments d'Émile Aillaud, ce moderne atypique, cet ex-dandy devenu humaniste et poète, qui vécu entouré d'artistes auxquels il faisait la part belle dans la co-conception de ses bâtiments.

Dès le début des années 1970 la France s'interroge sur les tours, les «gratte-ciel» comme on les appelle encore. Avec le premier choc pétrolier de 1973, c'est déjà la fin des Trente Glorieuses, la mise en question du mouvement moderne ; la fin des grands ensembles sera définitivement actée par la circulaire Guichard qui limite le nombre de logements, ordonne la mixité des statuts et des fonctions, proscrit la forme architecturale issue du mouvement moderne telle qu'exprimée dans les grands ensembles.

«Rien ne m'agace comme cette expression "architecture moderne".» Dans ce contexte de questionnement de la production de la ville moderne, Émile Aillaud, le poète de «l'anti-angle droit», conçoit les 18 tours Nuages brillantes de pâte de verre – dont deux IGH – qui abritent 1 600 logements sociaux, des gratte-ciel en site urbain.

«L'architecture est éventuelle. Il vaudrait mieux qu'il n'y en ait pas.» Les tours de Nanterre revendentiquent la couleur non pas comme une décoration, mais comme une intervention puissante, remettant en question l'architecture. Elle relie le sol au ciel ; tellurique, elle fond le pied des bâtiments dans le parc, évanescante, la tête se perd dans les nuages.

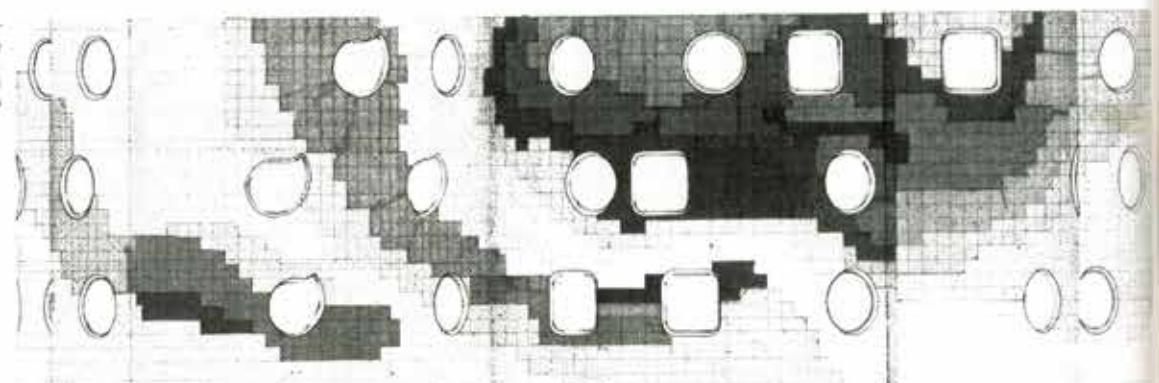
«Créer un lieu prégnant, obsédant.» La tour se contorsionne en plis et replis pour accueillir la vie, comme «une tendresse pour l'habitant». Ce qui est de courbes dans le plan des niveaux se retrouve dans la coupe du sol : l'anti-dalle des tours Nuages, comme un paysage montueux très densément planté. Tout cela participe de ce qu'Aillaud nomme le «labyrinthe humain».

«À Nanterre, les fenêtres sont conçues comme des perforations disposées dans un apparent désordre.» La position des fenêtres traduit ce qu'il se passe à l'intérieur. Des colonnes de cuisines, de séjour, puis de chambres s'allument et s'éteignent presque toutes ensemble, symbole de l'encasernement social. Au cours de sa carrière, Aillaud décale peu à peu ses fenêtres pour brouiller cette lecture «avilissante», avant de finir avec maestria en délicats chapelets de baies glissantes au sein des tours Nuages. À cette volontaire confusion s'ajoute un vocabulaire enrichi de baies, avec pour aboutissement de cet art de l'agencements, les carrés aux bords arrondis, les hublots et enfin les merveilleuses larmes en feuilles de sauge – avec leurs fines montures sur pivots – véritable fabrique du regard. ■

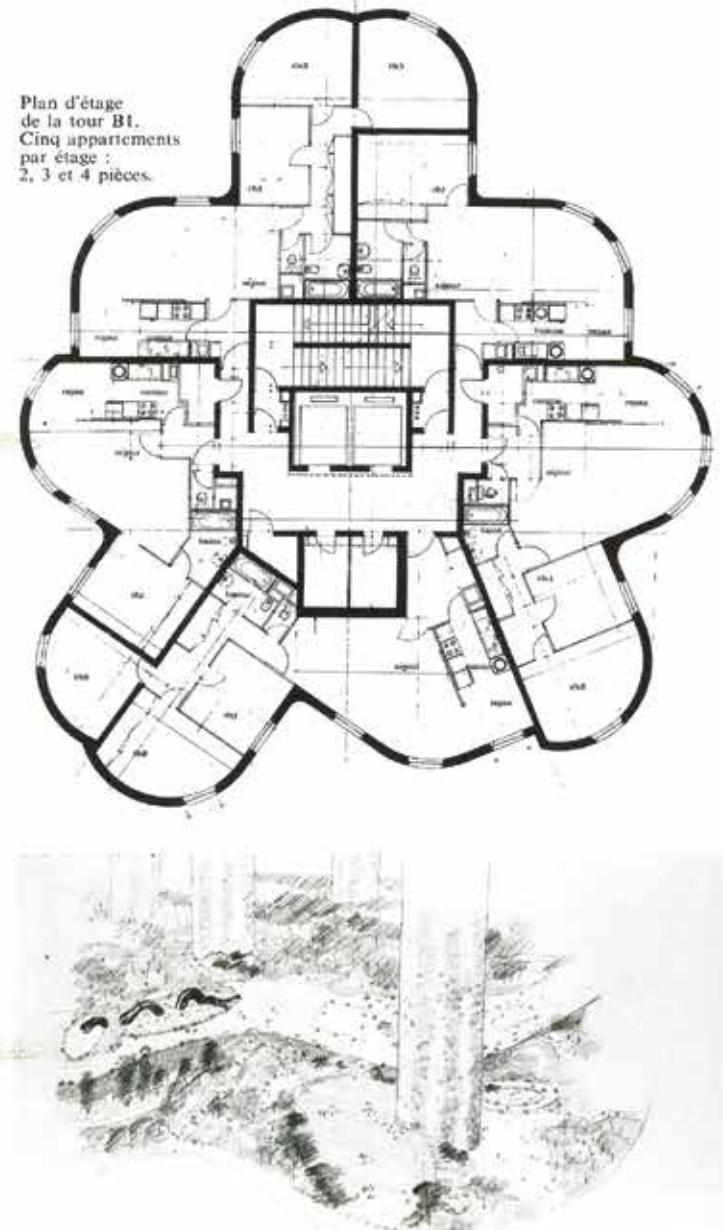
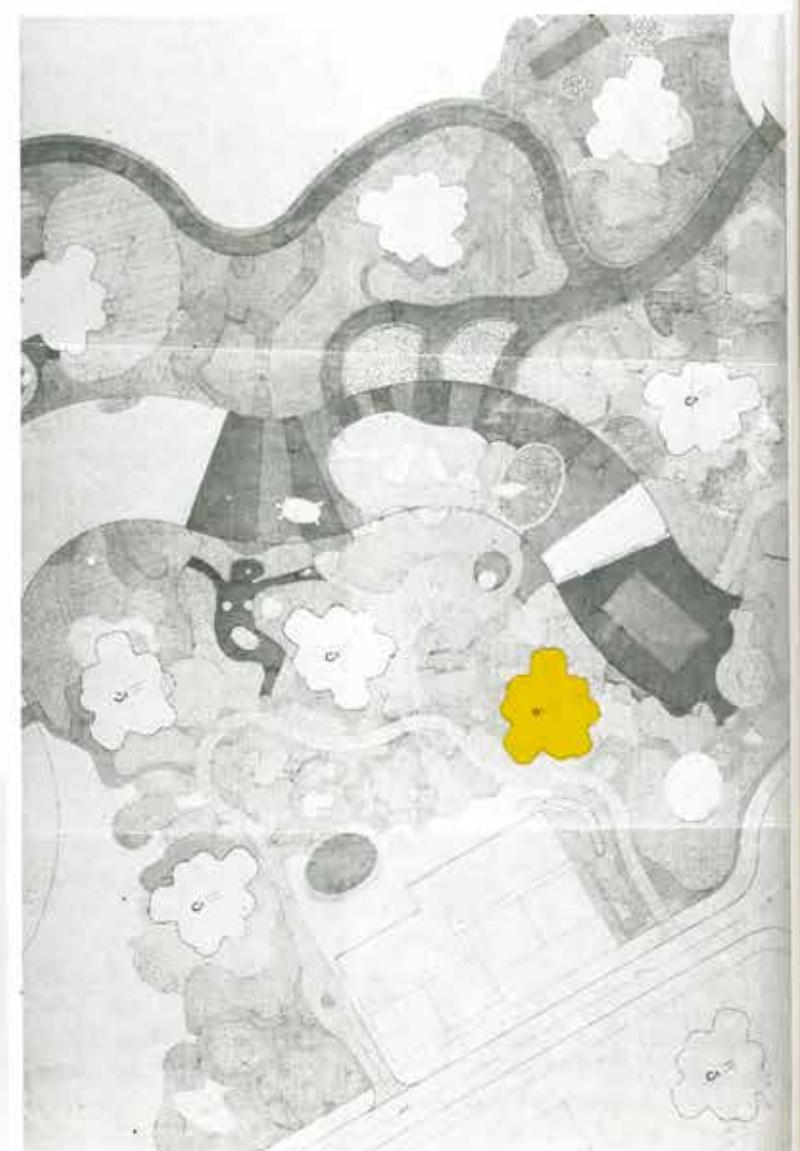
Citations extraits de : Émile Aillaud, *Désordre apparent, ordre caché*, Paris, Fayard, 1975.

Quotes taken from: Émile Aillaud, *Désordre apparent, ordre caché*, Paris, Fayard, 1975

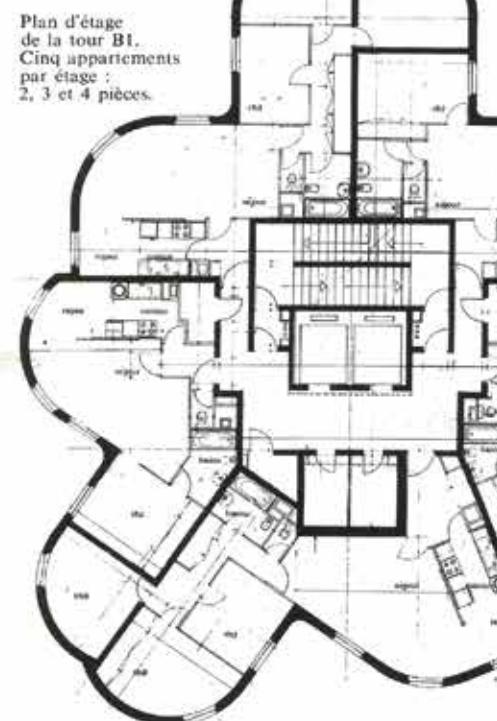
Portion de tour en façade montrant le revêtement en céramique et les formes de fenêtres.



Dessin d'ensemble d'Emile Aillaud.

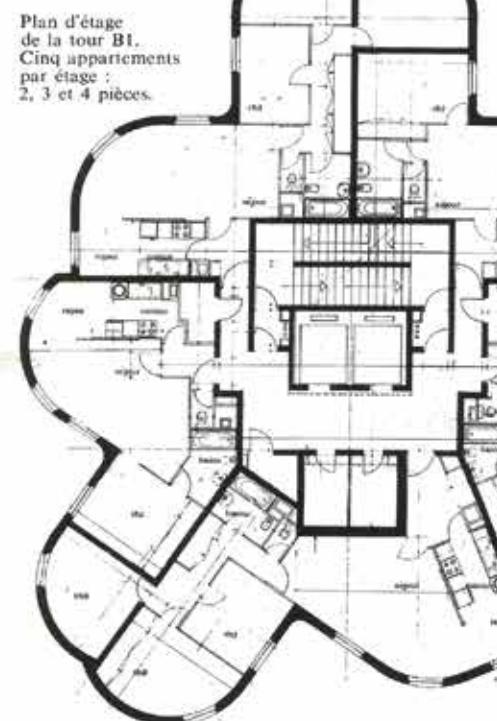


Plan d'étage de la tour BI. Cinq appartements par étage : 2, 3 et 4 pièces.



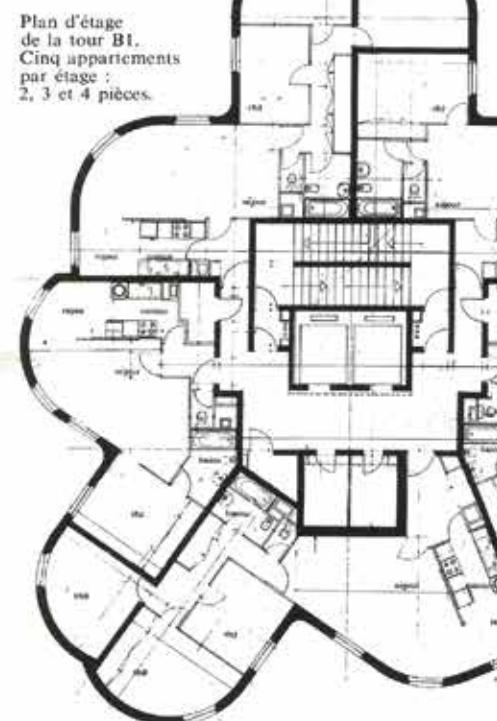
Plan masse de la zone B (tour BI en construction : projet Emile Aillaud).

Dessin d'ensemble d'Emile Aillaud.



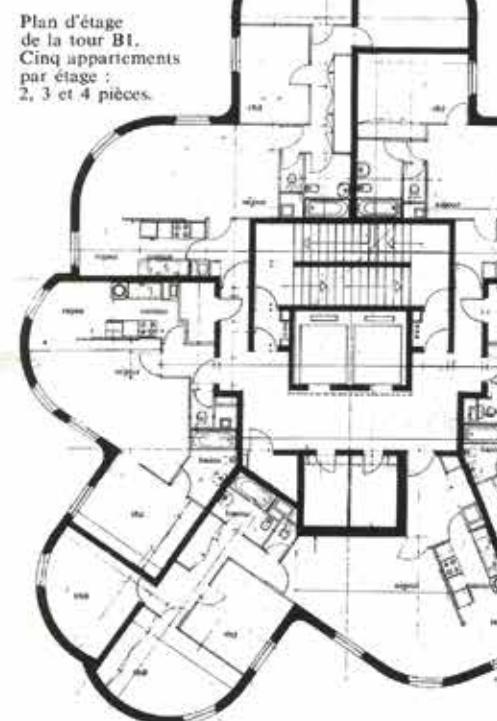
Plan masse de la zone B (tour BI en construction : projet Emile Aillaud).

Dessin d'ensemble d'Emile Aillaud.



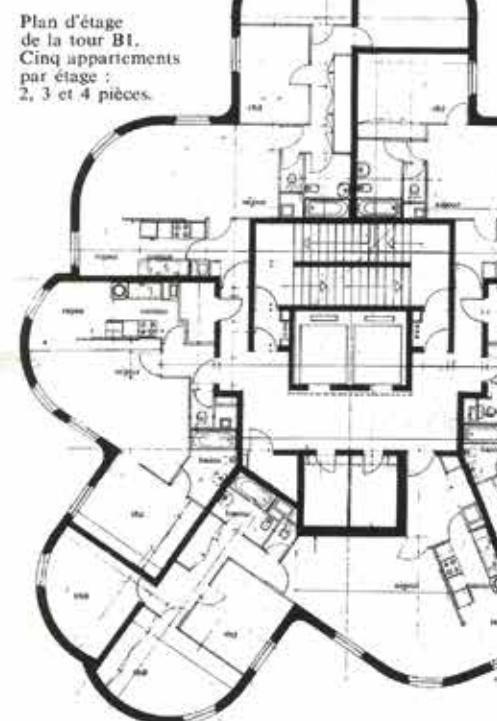
Plan masse de la zone B (tour BI en construction : projet Emile Aillaud).

Dessin d'ensemble d'Emile Aillaud.



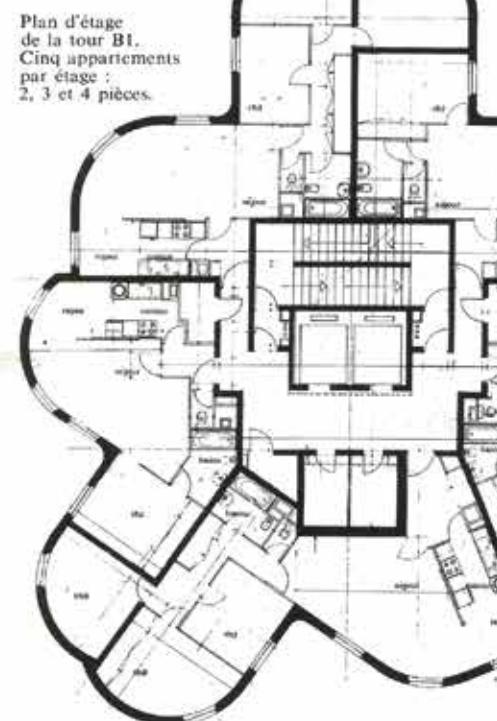
Plan masse de la zone B (tour BI en construction : projet Emile Aillaud).

Dessin d'ensemble d'Emile Aillaud.



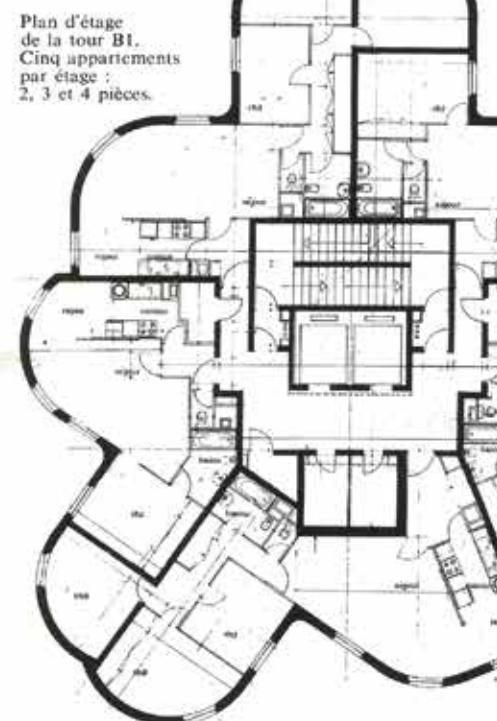
Plan masse de la zone B (tour BI en construction : projet Emile Aillaud).

Dessin d'ensemble d'Emile Aillaud.



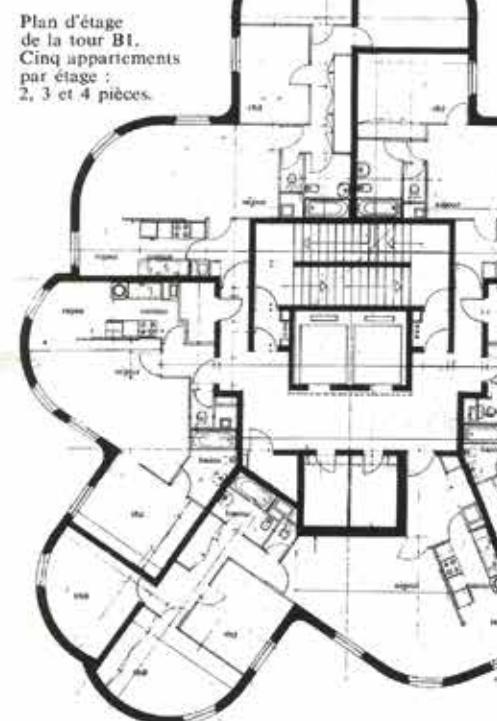
Plan masse de la zone B (tour BI en construction : projet Emile Aillaud).

Dessin d'ensemble d'Emile Aillaud.



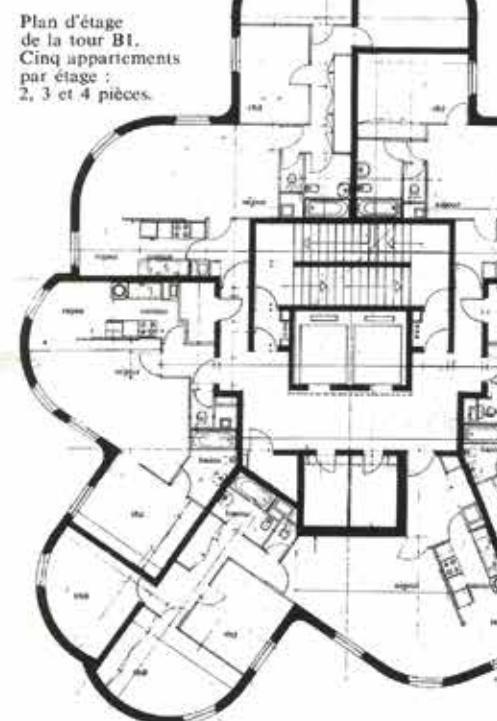
Plan masse de la zone B (tour BI en construction : projet Emile Aillaud).

Dessin d'ensemble d'Emile Aillaud.



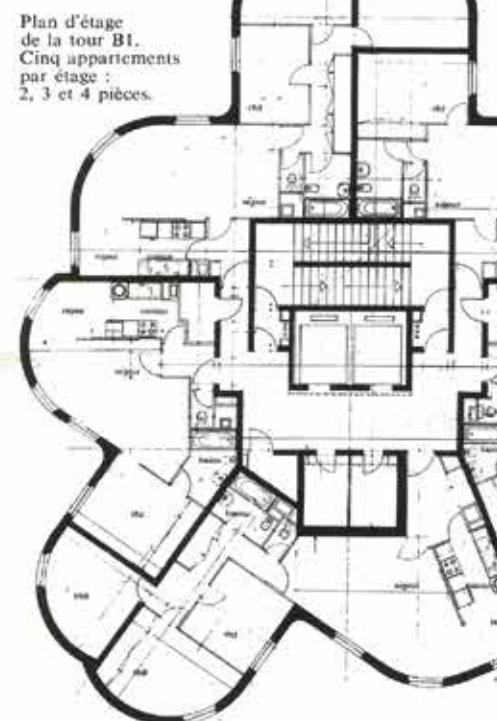
Plan masse de la zone B (tour BI en construction : projet Emile Aillaud).

Dessin d'ensemble d'Emile Aillaud.



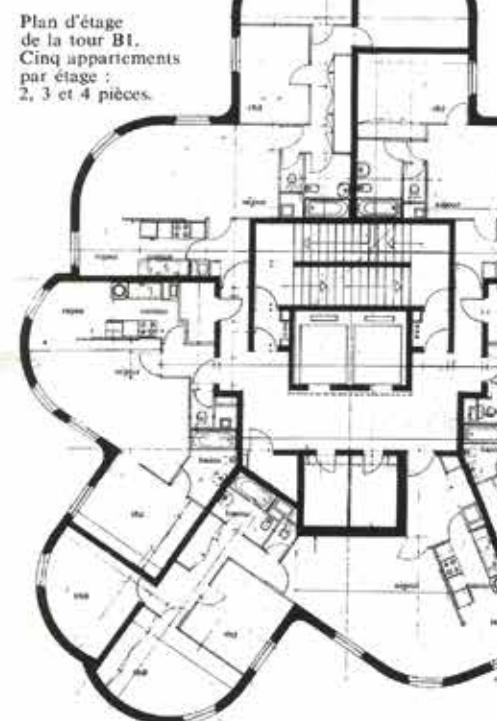
Plan masse de la zone B (tour BI en construction : projet Emile Aillaud).

Dessin d'ensemble d'Emile Aillaud.



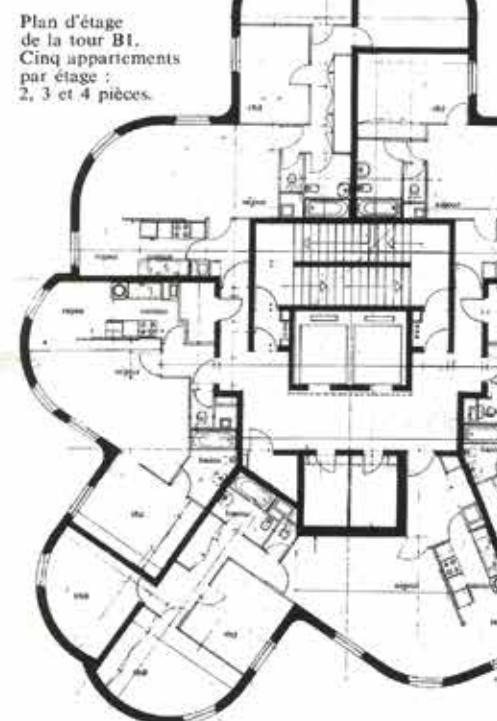
Plan masse de la zone B (tour BI en construction : projet Emile Aillaud).

Dessin d'ensemble d'Emile Aillaud.



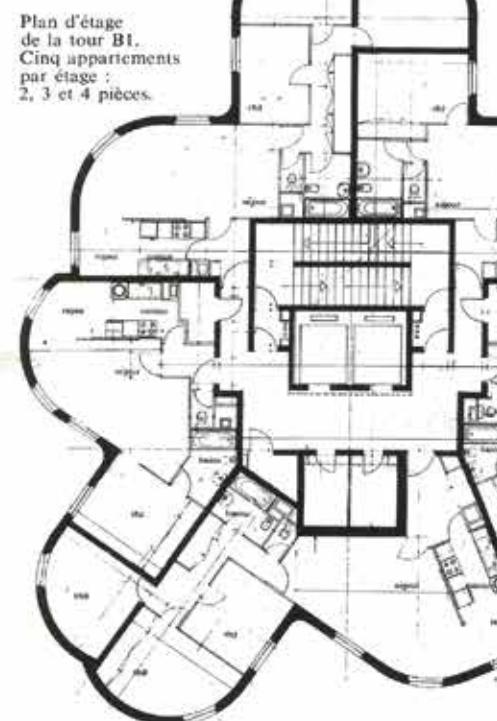
Plan masse de la zone B (tour BI en construction : projet Emile Aillaud).

Dessin d'ensemble d'Emile Aillaud.



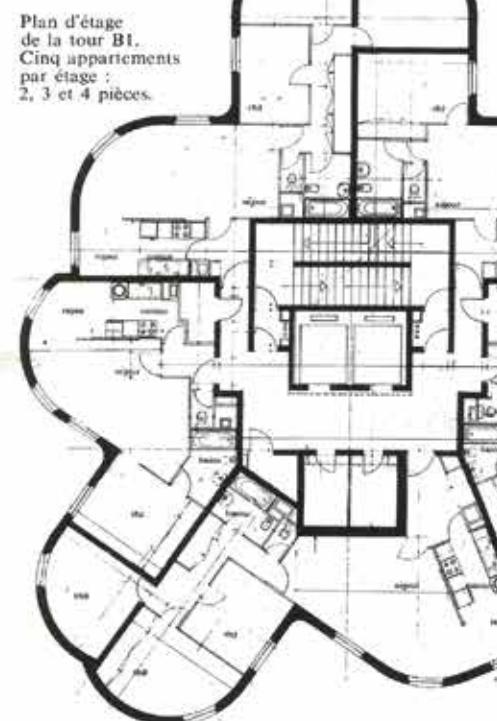
Plan masse de la zone B (tour BI en construction : projet Emile Aillaud).

Dessin d'ensemble d'Emile Aillaud.



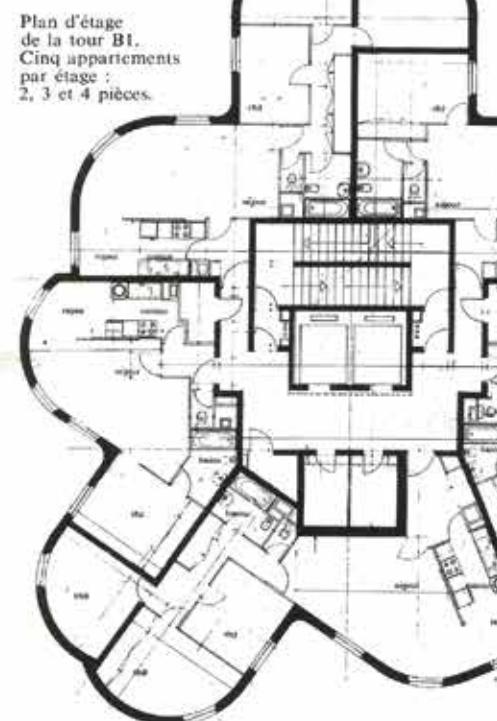
Plan masse de la zone B (tour BI en construction : projet Emile Aillaud).

Dessin d'ensemble d'Emile Aillaud.



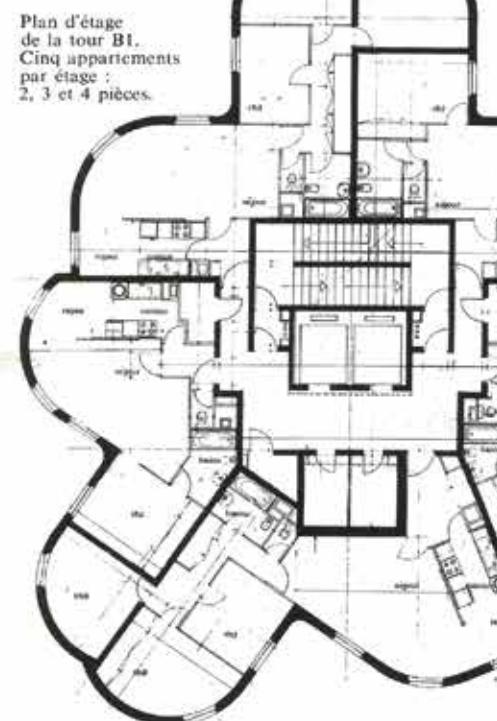
Plan masse de la zone B (tour BI en construction : projet Emile Aillaud).

Dessin d'ensemble d'Emile Aillaud.



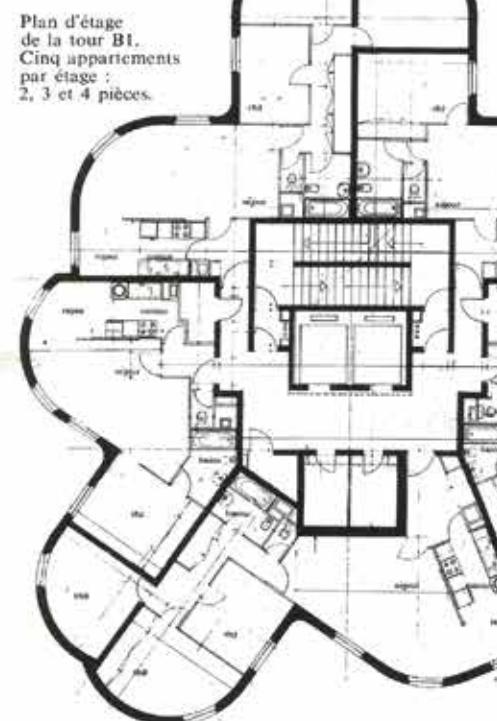
Plan masse de la zone B (tour BI en construction : projet Emile Aillaud).

Dessin d'ensemble d'Emile Aillaud.



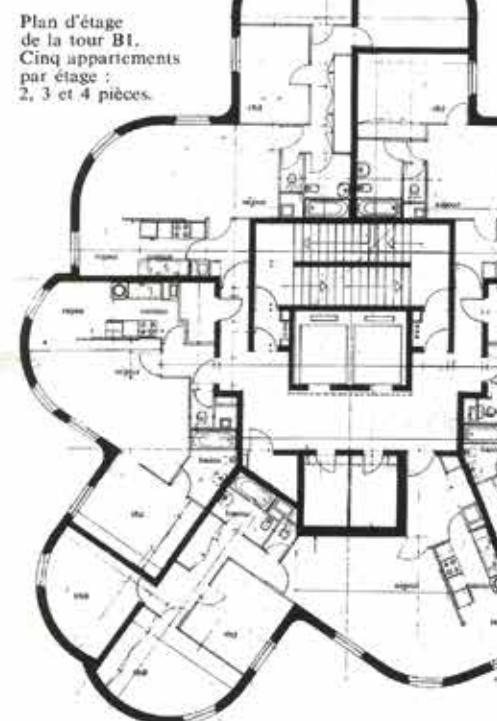
Plan masse de la zone B (tour BI en construction : projet Emile Aillaud).

Dessin d'ensemble d'Emile Aillaud.



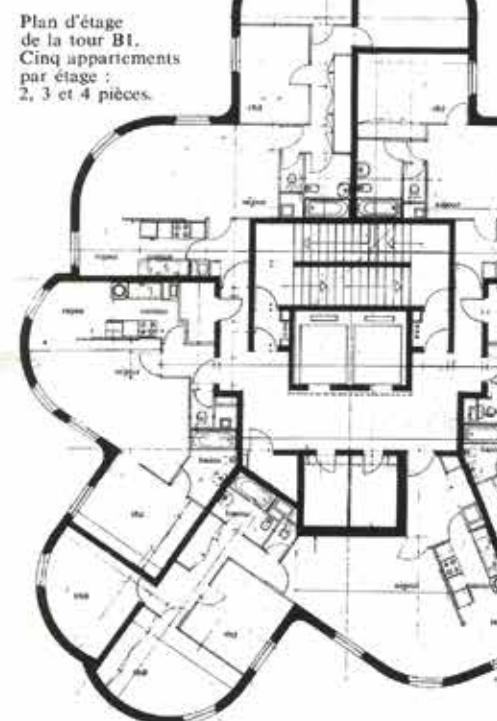
Plan masse de la zone B (tour BI en construction : projet Emile Aillaud).

Dessin d'ensemble d'Emile Aillaud.



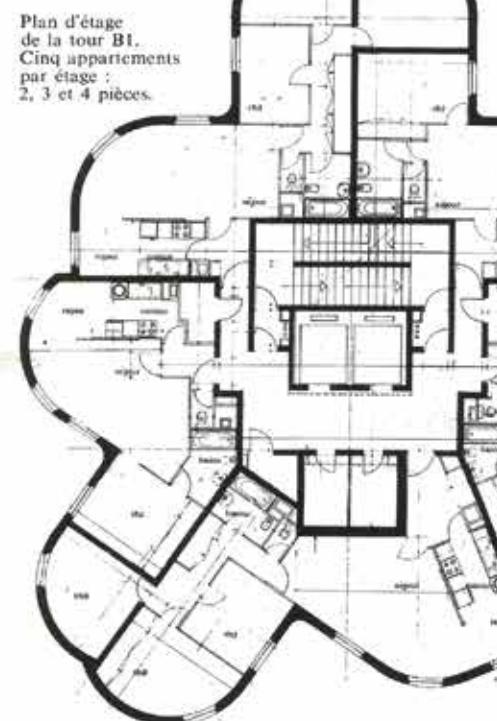
Plan masse de la zone B (tour BI en construction : projet Emile Aillaud).

Dessin d'ensemble d'Emile Aillaud.



Plan masse de la zone B (tour BI en construction : projet Emile Aillaud).

Dessin d'ensemble d'Emile Aillaud.



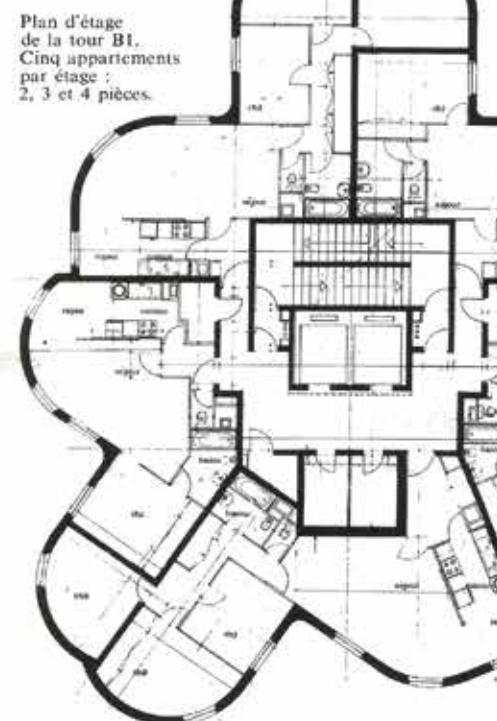
Plan masse de la zone B (tour BI en construction : projet Emile Aillaud).

Dessin d'ensemble d'Emile Aillaud.



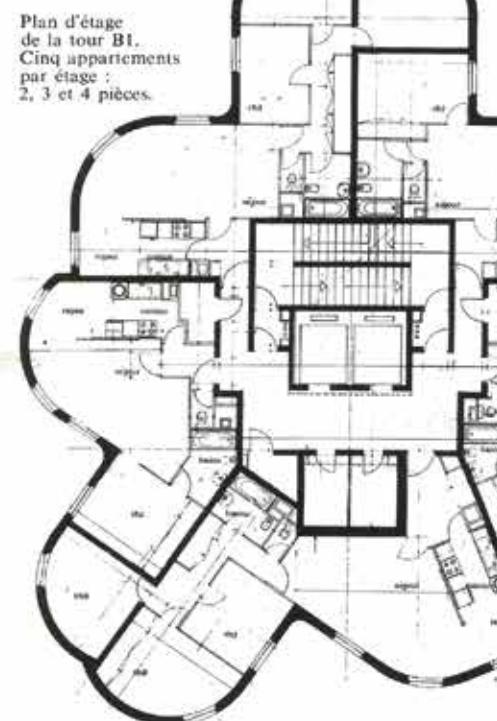
Plan masse de la zone B (tour BI en construction : projet Emile Aillaud).

Dessin d'ensemble d'Emile Aillaud.



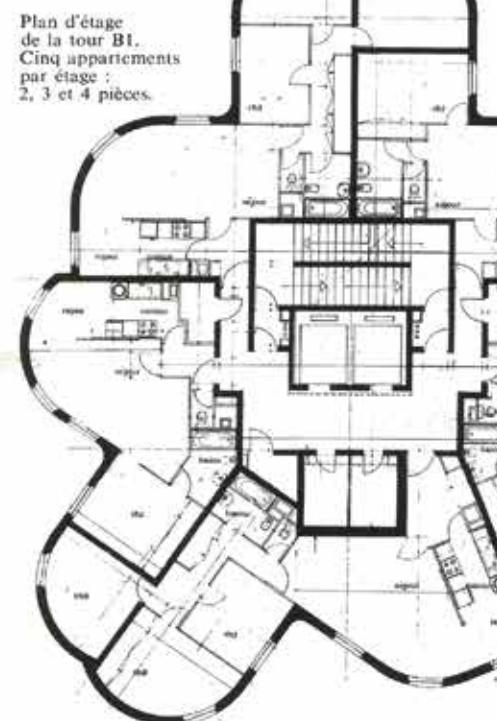
Plan masse de la zone B (tour BI en construction : projet Emile Aillaud).

Dessin d'ensemble d'Emile Aillaud.



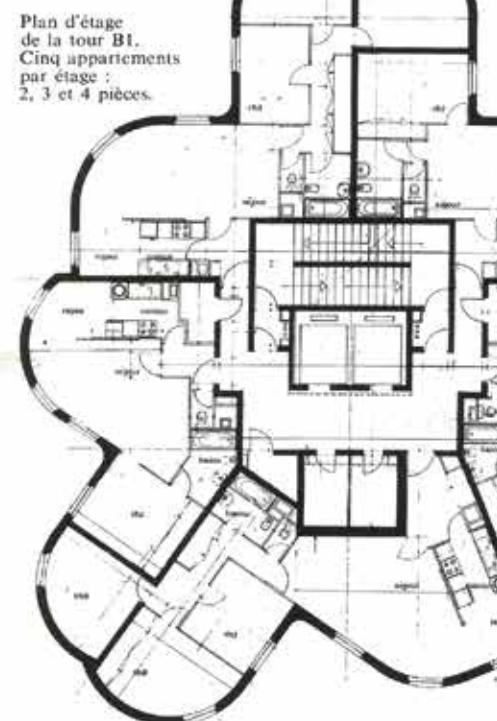
Plan masse de la zone B (tour BI en construction : projet Emile Aillaud).

Dessin d'ensemble d'Emile Aillaud.



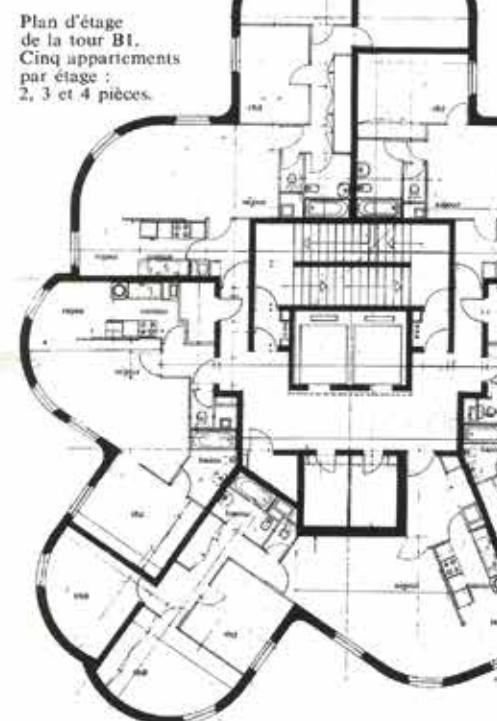
Plan masse de la zone B (tour BI en construction : projet Emile Aillaud).

Dessin d'ensemble d'Emile Aillaud.



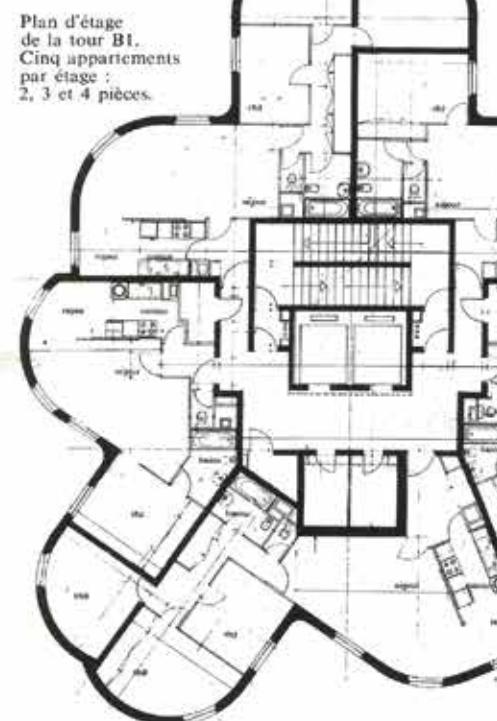
Plan masse de la zone B (tour BI en construction : projet Emile Aillaud).

Dessin d'ensemble d'Emile Aillaud.



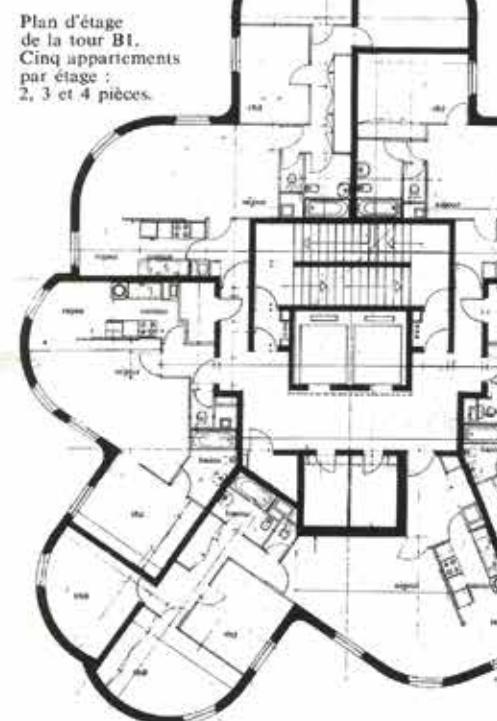
Plan masse de la zone B (tour BI en construction : projet Emile Aillaud).

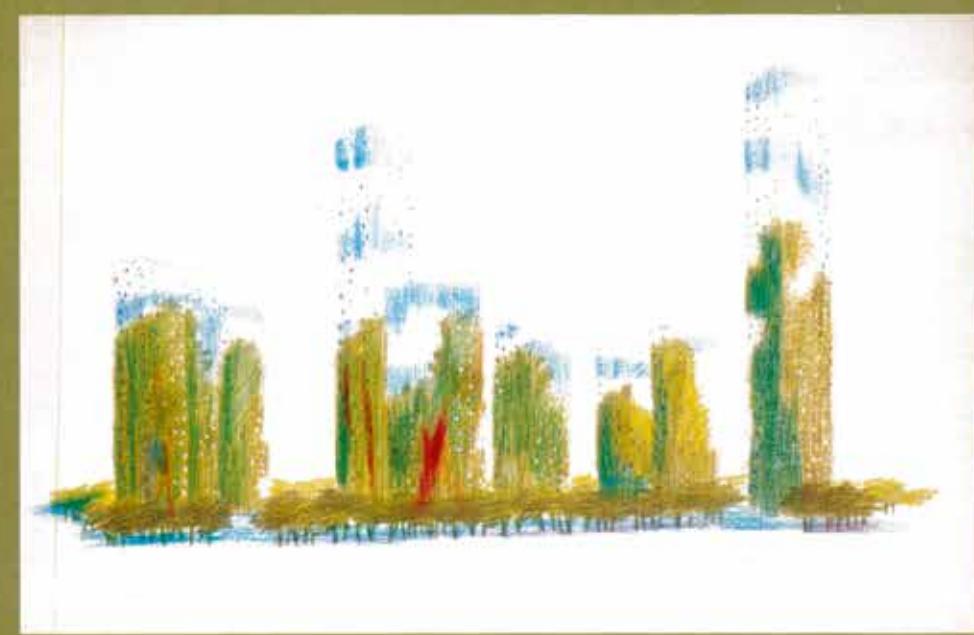
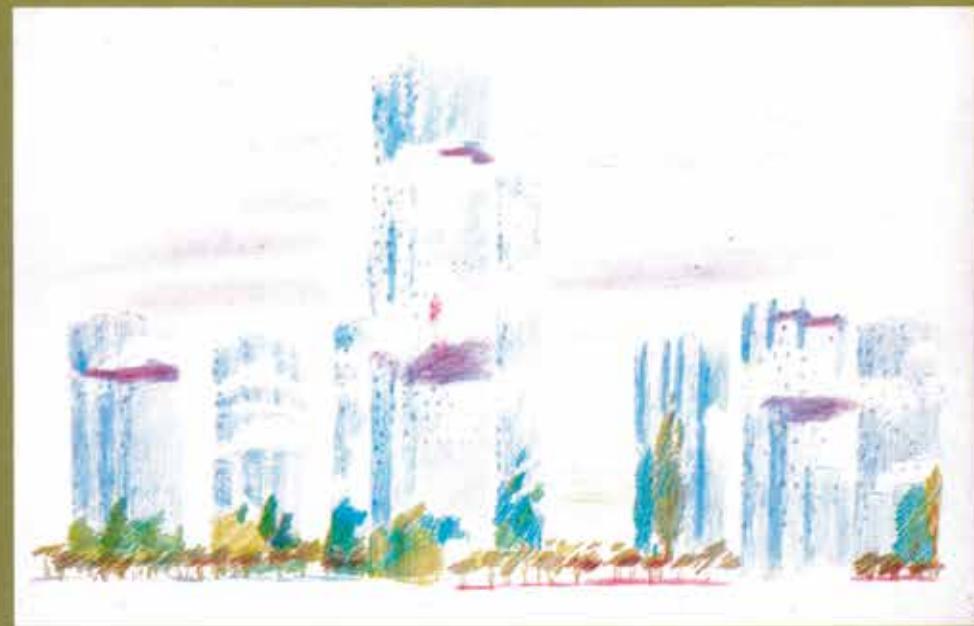
Dessin d'ensemble d'Emile Aillaud.



Plan masse de la zone B (tour BI en construction : projet Emile Aillaud).

Dessin d'ensemble d'Emile Aillaud.





Polychromie
(nombreuses couleurs),
vilain néologisme
du jargon technique
contemporain,
fait penser que c'est
l'agencement savant
des couleurs
qui devrait être l'acte
essentiel
de la coloration
d'une ville.
Préférons-lui
l'expression
"peindre une ville"
qui n'implique pas
une "science"
des couleurs mais
seulement leur utilisation
en vue d'essayer de

faire parler
des lieux urbains :
démarche incertaine qui
s'adresse à l'esprit
plutôt qu'aux yeux.
Si vraiment il faut créer
des néologismes,
polychromie
(couleurs de la ville)
serait mieux que
polychromie.
Il s'agit bien
du discours que la ville
peut tenir
par la couleur
(tût-ce une monochromie)
et non du caquetage
que les couleurs
tiennent entre elles.
Fabio Rieti